

[Texte]

down. I know that was my experience as I chaired the first subcommittee. As you know, we did establish a precedent there by having ex-officio members at the table. That was a first. I think that was a big step. I am certainly glad to see that it has been continued here—at least by having one official, or one representative of one of the native people's organizations present at this table and taking part.

I guess what I am basically saying, Dr. Ahenakew, is that I would hope that you would have the trust of this committee. I, for one, know that they are dedicated to the task at hand. Yet as Mr. Oberle, I believe, earlier said, in that dedication they have to be fair in the report they will write. There could very well be some areas to which you might object, but I think you would have to take that in trust and in respect.

Again, this is a first, really. I think, Mr. Chairman, I am correct that while the Indian Act has been studied before this is the first time you have had a special committee set up in this form and, again, especially with representation from native people's organizations. I think that, in itself, is a step in the right direction. So I would hope that we are breaking down some of these barriers.

You earlier appealed to individual members of Parliament to speak to their own constituents. I do not know the actions of other members of this committee, but I know that since my involvement I have had the opportunity. Because of my involvement with the first subcommittee, I have been asked to speak to various organizations and groups, not only within my own constituency but across the country. I think as we do more of this we are going to be able, certainly, to help facilitate your cause and also help to eradicate some of the concerns and some of the criticisms that Canadians have levied against native peoples and their organizations.

I know your frustrations, I know how you feel—or at least I think I know how you feel, based on what you have said, but I wonder if you are being a bit presumptuous in some of the things you have said this afternoon regarding a report that might be written by this committee and what the contents might be. Just to emphasize further what the chairman earlier said, this committee is responsible to Parliament—whether you agree with that or not, but I think you understand that process—and does certainly, first of all, have to respond to Parliament. It is to be hoped that the report, because you do have representation at this table, will certainly bear out many of your concerns in a fair and justifiable manner.

• 1740

I do not know whether you want to comment on what I have said. If you do, I would certainly be pleased to hear it.

**Chief Ahenakew:** I guess I have also said, Mr. Chairman, that we do not propose to manipulate the minds and the work of this committee. But I think that the barriers have been there for many, many years and that this is where the mistrust comes from. But, more than that, the barriers are still being

[Traduction]

C'est en tous cas l'expérience que j'ai eue lorsque j'ai présidé le premier Sous-comité. Comme vous le savez, nous avons créé un précédent en invitant des membres ex-officio à cette table. Vous reconnaîtrez qu'il s'agissait d'un précédent de taille. Je suis ravi que le deuxième sous-comité en ait fait autant puisqu'un représentant d'un organisme autochtone siège à cette table et participe à nos délibérations.

Ce que je veux vous faire comprendre, monsieur Ahenakew, c'est que j'espère que vous faites confiance aux membres de ce Comité. Personnellement, je sais qu'ils sont entièrement dévoués à leur tâche. Toutefois, ainsi que l'a indiqué M. Oberle tout à l'heure, ce dévouement ne doit pas les empêcher d'être justes et équitables dans le rapport qu'ils vont rédiger. Il se peut très bien que vous vous opposiez à certains passages de ce rapport, mais vous devriez néanmoins faire confiance aux membres du Comité et respecter leur travail.

Nous assistons donc vraiment à une première. Certes, monsieur le président, la Loi sur les Indiens a déjà été étudiée par un comité, mais c'est la première fois qu'un comité spécial est ainsi constitué, avec, et je le répète, des représentants d'organismes autochtones. Cela, en soit, en déjà un pas dans la bonne direction. J'espère donc que nous réussirons à détruire certaines des barrières qui nous séparent.

Vous avez tout à l'heure imploré les membres de ce Comité à s'adresser à leurs propres électeurs. Je ne sais pas ce que font les autres membres du Comité, mais personnellement, depuis que j'en fais partie, j'ai eu l'occasion de le faire. En effet, depuis que j'ai été nommé président du premier Sous-comité, j'ai été invité à m'adresser à différents organismes et groupes, non seulement dans ma propre circonscription, mais dans plusieurs régions du pays. À mon avis, c'est en faisant de genre de choses que l'on pourrait mieux faire comprendre votre cause et contribuer ainsi à dissiper certaines des inquiétudes et critiques que les Canadiens nourrissent à l'égard des autochtones et de leurs organismes.

Je comprends votre frustration, tout au moins c'est ce que je crois, mais je me demande si vous ne vous montrez pas un peu présomptueux en faisant certaines des déclarations que vous avez faites cet après-midi au sujet du contenu du rapport qui sera rédigé par le Comité. Comme vous l'a dit le président tout à l'heure, et j'insiste là-dessus, le Comité est responsable devant le Parlement et, que cela vous plaise ou non, il faut bien que vous compreniez notre processus. Étant donné que vous êtes représentés à cette table, je suis convaincu que le rapport reflètera un grand nombre de vos préoccupations et ce, d'une manière juste et légitime.

Si vous avez des commentaires à faire en réponse à mes remarques, je serai ravi de les entendre.

**Le chef Ahenakew:** Je pense avoir déjà dit, monsieur le président, que nous n'avions pas l'intention de manipuler les membres et les délibérations de ce Comité. Toutefois, ces barrières existent depuis fort longtemps, et c'est à cause d'elles que s'est instauré ce climat de méfiance. De plus, et je ne parle pas de votre Comité, des forces puissantes dans ce pays